

—“ Tu te désolés au sujet d’une plante que tu n’as pas cultivée ni fait croître ; qui, née dans une nuit, a péri dans une nuit ; et moi je n’épargnerais pas la grande ville de Ninive dans laquelle il y a plus de cent vingt mille hommes qui ne savent pas discerner leur main droite de leur main gauche et *une multitude d’animaux ?* ”

—Ainsi donc, les animaux qui se trouvent à Ninive sont une raison d’épargner la grande ville. Dieu tient donc à la vie des animaux ; aussi fait-il un pacte après le déluge, non seulement avec Noé, mais avec les bêtes de la terre. Lis-moi encore quelques versets du neuvième chapitre de la Genèse :

—“ Dieu dit à Noé et à ses fils : Voici, j’établirai mon alliance avec vous et votre postérité, et avec toute âme vivante qui est avec vous, tant des quadrupèdes que des oiseaux et que de toutes les bêtes de la terre. Et tel est mon pacte : désormais les eaux du déluge ne détruiront plus toute chair. Et voici le signe de ce pacte : quand je couvrirai le ciel de nuées, mon arc apparaîtra sur le nuages, et je le verrai, et je me souviendrai du pacte que je fais avec vous et avec toute âme vivante qui anime la chair.

—Donc, mon fils, Dieu ne veut pas la mort ; celle-ci est le résultat du péché, comme l’enseigne St-Paul. S’il donne les plantes comme nourriture aux bêtes, c’est que les plantes ne sont pas vivantes. Une autre preuve bien frappante, c’est que ni les hommes ni les animaux ne veulent mourir. Vois la brute qui aperçoit le danger, qui pressent qu’on veut lui enlever la vie ; comme elle cherche à fuir, comme elle crie, comme elle se défend ! Pieds ou pattes, ongles ou griffes, bec, dents, cornes, aigillon, elle emploie tout pour repousser l’agresseur, pour conserver la vie. — Tu peux tailler, trancher dans la plante, elle ne l’ouge pas.

—Mais alors, mon Père, qu’est-ce que la vie ?

—Cher fils, je vais essayer de te le faire comprendre. Bien que Dieu t’ait doué d’une certaine intelligence, je crains que tu ne puisses facilement saisir une chose aussi subtile ; ton âge ne le permet guère ; néanmoins comme il est nécessaire que tu le comprennes pour savoir le sens de la parole évangélique : “ Connaître Dieu et Jésus-Christ, voilà la vie éternelle ”, je m’efforcerai d’être simple et clair.

—Merci de tout mon cœur, cher Père, je vous en aimerai davantage. Je vous écoute.